

SÉRIE LÉGUMES D'HIVER : LES POMMES DE TERRE DE CONSERVATION (4/4)

La pomme de terre est produite traditionnellement sur le créneau précoce et de saison. Pour satisfaire la clientèle des circuits de vente directe sur l'arrière saison, ce produit est souvent importé d'autres régions. La mise en place de productions tardives pour approvisionner le créneau de janvier à avril permettra de combler ce déficit et de fournir le marché de la RHD dont la pomme de terre est le légume le plus important en tonnage.

Éléments techniques pour 1000 m²

Choix de la parcelle

La pomme de terre préfère les sols sableux, sans cailloux et légèrement acides. On évitera les précédents augmentant le risque de présence des taupins comme les friches et les prairies. Pour limiter les problèmes phytosanitaires, éviter le retour de cette culture avant cinq années.

Irrigation

Les besoins sont de l'ordre de 400 mm répartis sur la durée de la culture.

La première irrigation sera réalisée si nécessaire en fin de levée pour homogénéiser la culture, puis en fonction des besoins des plantes. On cessera les irrigations 20 jours avant récolte. L'aspersion est la technique la plus utilisée, l'irrigation à la raie peut être pratiquée suivant la disponibilité en eau et la topographie de la parcelle.

Choix variétal

Le règlement de l'AB autorise l'utilisation de variétés disponibles en semences bio et en semences non traitées par dérogation, voir les disponibilités sur le site : www.semences-biologiques.org.

Les variétés les plus utilisées sont Charlotte, Monalisa, Amandine et Eden (haute résistance au mildiou). La description des variétés est disponible sur le site <http://plantdepom-medeterre.org>.

En pomme de terre de conservation la variété de référence est Agria.

Pour une plantation tardive, il faut prévoir avec son fournisseur de plants une livraison la plus tardive possible de plants si possible récoltés tard. Les plants seront gardés à 8°C puis acclimatés progressivement à la température ambiante et mis à germer. Il est également possible de replanter des tubercules récoltés sur ses propres parcelles précoces pour les variétés du domaine public (semence fermière). Attention toutefois aux problèmes sanitaires notamment aux viroses. Un stockage au froid sera nécessaire pour lever la dominance apicale et obtenir un nombre suffisant de germes.

Plantation

Les semences seront pré-germées en caissettes à la lumière. La densité de plantation est fonction du calibre et du nombre de germe par plant. En règle générale on utilisera un calibre moyen (35 mm à 45 mm) et des distances de plantation de 25 cm sur le rang avec un écartement entre rang de 75 cm. Environ 200 kg de semences sont nécessaires pour planter 1000 m².

Pour une production d'arrière saison la plantation se fera

fin juillet-début août. Ce calendrier permet de réaliser une solarisation courte mise en place à partir du 10 juin (fiche solarisation sur le site Internet de Sud et Bio). Le coût de la solarisation sera compensé par la réduction très nette des adventices dans la culture, la disponibilité en éléments fertilisants et l'amélioration de la reprise de la culture par l'humidité du sol après solarisation.

Fertilisation

Le tourteau de ricin (5-3-1,5) aurait un effet limitant sur les éclosions des taupins et en ralentissant le développement larvaire. Il peut être judicieux d'utiliser cet engrais qui, apporté à 2 T/ha couvrira les besoins en N et P. La fertilisation potassique sera réalisée par 0,5 T/ha de Patenkali (0-0-30). Une analyse de sol permettra de préciser ces apports, les besoins de la culture s'élevant à 120-160 kg/ha de N, 50-100 kg/ha de P et 180 à 300 kg/ha de K.

Un test nitrate réalisé avant les plantations de fin juillet permettra de diminuer la fertilisation azotée, principalement après une solarisation.

Maladies et ravageurs

Mildiou : reconnaissable par des taches décolorées d'aspect huileux puis brunes avec un liseré vert clair sur les feuilles, il apparaît par foyers isolés avant de se généraliser à la parcelle. Des nécroses brunes peuvent apparaître également sur les tiges et sur les tubercules en cas d'attaque tardive. Une bonne gestion de l'irrigation par aspersion est indispensable pour réduire les contaminations. L'utilisation de variétés ayant un bon niveau de résistance permettra de limiter le risque de pertes occasionnées par cette maladie fongique. La protection contre le mildiou sera réalisée par des applications de produits cupriques homologués pour cet usage. L'utilisation de doses faibles (0,8 kg/ha de cuivre métal pour un volume de bouillie de 400 l/ha) permet de mieux couvrir la durée de la culture en respectant la limitation réglementaire de 6 kg/ha.

Doryphore : les adultes colonisent les parcelles début mai, en zone littorale. La seule méthode de lutte contre les adultes est la destruction manuelle (réalisable en petite parcelle). La stratégie de lutte principale portera sur les jeunes larves, réaliser deux traitements à 10 jours dès le début des éclosions avec du Novodor (Bacillus thuringiensis spécifique du doryphore). Les formulations de Spinosad, homologuées récemment pour cet usage présentent une bonne efficacité, en raison de leur impact sur la faune auxiliaire, elles seront réservées aux situations de rattrapage.

Taupin : aucune méthode de lutte n'est efficace.

Récolte

Pour 1000 m², on peut escompter un rendement de 2 T à 2,5 T.



